

Lors de la cérémonie des JO, une certaine mise en évidence de l'individu fut tentée, elle n'est pas nouvelle, lorsque des rassemblements trop intempestifs ont causé par l'intermédiaire de conflits toujours plus répandus à l'échelle du globe et sans cesse plus meurtriers au regard de l'amélioration des moyens employés, des victimes par millions, en guise de rétorque, autant de conceptions inverses paraissent légitimes, mais le contraire du pire n'est qu'un meilleur de façade et foncièrement momentané, ces illusions rattachées à cet autre sens par définition consommées, un pire de même ampleur revêtu autrement vous guette ; ainsi une individuation extrême n'est qu'un rassemblement tout aussi nocif instauré de façon contraire ; les êtres humains que nous sommes ne pouvons être pour nous-mêmes, ces influences censées nous convenir, cette réalité même s'il nous déplaît de la mettre en avant, se constate par défaut au travers ce que revendique nos religions, Dieu étant nous, sans l'être pour autant, une sorte d'aboutissement d'autant plus alléchant pour demeurer à l'état de promesse, sans début véritable pas de conclusions susceptibles d'inspirer un quelconque contraire au résultat obtenu ; être humain n'est pas sur le plan d'une définition potentielle, à notre propre égard suffisant.

Ainsi, par le biais de la Cène, les réalisateurs de la cérémonie d'ouverture des JO, voulurent défendre cette différence qui nous caractérise toutes et tous à l'unité ; évidemment comme procèdent ceux qui les réfutent, cette démonstration exprime aussi une proposition synonyme d'opposition, ce refus de mise en troupeau guerrier contre ces rassemblements désireux de nous uniformiser, ces mêmes rassemblements ne mâchant pas leurs mots à l'égard de ceux voulant nous appréhender à l'unité, les deux bords partageant une même impuissance, car consacrées à l'individu les sociétés se disloquent, trop unifiées elles nous étouffent chacun et chacune, il semblerait alors que cette positivité potentielle permise par ces deux mouvements, se révèle lorsque celui auquel elle s'oppose est parvenu à cette extrémité, où son contraire apparaît alors comme seule parade, trop disséminé, trop voué à l'individu, jusqu'à ce que ne soit plus perçu ces nécessités que les ensembles exigent, un recours au rassemblement est opéré, les uniformes à l'école sont à cet effet portés à nouveau, jusqu'à ce que ces mêmes rangs devenus trop serrés réclament une dispersion, pour que nous revenions à l'unité, comme à ce qui à notre sensibilité nous caractérise, par définition indéfiniment sujet à caution.